

6 Société et Culture

Cartographie des filets sociaux et analyse des systèmes de protection sociale de l'enfant au Gabon

Un atelier pour valider la feuille de route



Une vue des officiels...



... et des participants à l'ouverture des travaux.

AEE
Libreville/Gabon

LE ministère de la Protection sociale et de la Solidarité nationale, représenté par Serge Alain Eliwantchoni, a ouvert hier, à Libreville, un atelier de validation de la cartographie des filets sociaux et analyse des systèmes de protection sociale de l'enfant au Gabon. Les travaux se sont déroulés au complexe social Benoît Mesani de Batavea, en présence du responsable de la communication du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef),

Brahim Ould Isselmou, consultant national et démographe, faisant un exposé à cette occasion, a présenté les filets sociaux comme des aides multiformes que l'État octroie aux populations vulnérables. « Mais il a été constaté, malheureusement, que malgré les moyens déployés par les pouvoirs publics, l'on n'est pas parvenu à faire baisser le niveau de pauvreté au Gabon, qui est de l'ordre de 32 % de la population. Une situation qui s'inscrit en grande partie par l'absence des données relatives à la répartition des bénéficiaires des filets sociaux par province ou par département », a-t-il expli-

qué. C'est donc pour combler ce manquement que la direction générale de la Protection sociale, avec l'appui financier de l'Unicef, se propose de réaliser une étude consistant à cartographier les filets sociaux au Gabon, d'une part, et à analyser le système national de protection sociale de l'enfant, d'autre part. Car, au Gabon, a fait savoir le consultant, la protection sociale rencontre beaucoup de difficultés. « L'une des difficultés est qu'il y ait un certain nombre de filets sociaux, notamment les allocations familiales, les allocations de rentrée scolaire, qui ne sont plus payées depuis prati-

quement 3 ans. La seule allocation versée à ce jour et dont bénéficient les enfants est celle qui est versée aux personnes vivant avec un handicap. Cette situation n'est pas la seule. Il y a également l'absence d'un cadre de coordination de l'activité de protection sociale au niveau du pays, malgré l'existence de la direction générale de la Protection sociale, qui essaye de faire avec ses moyens du bord. Il faut également relever l'inexistence d'un cadre juridique qui peut permettre aux différents intervenants d'harmoniser leurs méthodologies, leurs méthodes de collecte, les définitions de concepts utilisés dans le cadre de la protection so-

ciale. Du coup, on se retrouve avec plusieurs définitions de concepts. Ce qui pose un problème au niveau de la prise en charge des enfants », a expliqué Jean-Rodolphe Nguema. Comme recommandations, il a indiqué qu'il faudra sortir de l'assistanat pour développer des activités génératrices de revenus, qui participeront à la diversification de l'activité économique. Mais aussi qu'il y ait un cadre de concertation entre tous les intervenants de la politique sociale concernant l'enfant. Et aussi que le salaire minimum soit relevé.

Nutrition/Régimes alimentaires amaigrissants

Vraies et fausses infos sur la consommation des fruits

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PARMI les nombreuses recommandations répandues sur les réseaux sociaux pour la perte de l'excès de masse corporelle, il existe une assez particulière consistant à ne consommer que des fruits pendant deux semaines, tout en pratiquant une activité physique. Utilisée par plusieurs internautes, plus particulièrement les femmes, cette recette contraignante, assurément, s'avère difficile à mettre en pratique, selon des témoignages de ceux et celles ayant essayé de l'expérimenter. A ce qu'il paraît, moins de 50% de téméraires parviennent difficilement au bout des 14 jours, mais avouent tout de même apercevoir des changements appréciables au niveau de leur morphologie dès le début. Quoique bien efficace et capable de réduire considérablement l'excès de poids, ce régime alimentaire



Dr Damas Nguata, nutritionniste-diététicien au CHU fondation mère-enfant Jeanne Ebori.

amaigrissant est-il pour autant sans danger ? « Une alimentation équilibrée est une alimentation diversifiée. Du coup, on ne peut pas manger uniquement de fruits... Mais néanmoins, il est recommandé de consommer au moins deux à quatre fruits par jour. Cela ne veut pas dire, en revanche, qu'il ne faut que se nourrir de ça », explique Dr Damas Nguata, nutritionniste-diététicien au Centre hospitalier universitaire (CHUL) fondation mère-enfant Jeanne Ebori. Pour que

leur efficacité soit assurée, les fruits se consomment soit en début, soit en fin de repas, mais toujours associés à l'alimentation de base. « L'alimentation de base est ce que nous appelons l'alimentation équilibrée, et dans laquelle on retrouve des glucoses, protéines, et lipides », souligne le spécialiste. « Cela veut dire, concrètement, d'avoir un menu où l'on retrouve notre plat quotidien, et qui tourne autour de la viande, du poisson, des œufs, etc. A cela, on ajoute



Les fruits se consomment soit en début, soit en fin de repas, mais toujours associés à l'alimentation de base.

des céréales ou des féculents (manioc, riz, etc.) et un légume d'accompagnement pour être beaucoup plus complet. Pour les besoins en calcium, on pourra faire recours soit à un verre de lait, soit aux produits laitiers comme le fromage... », ajoute le spécialiste. Les besoins en vitamines étant très importants pour notre organisme, les crudités (légumes crus, fruits, etc.) sont également recommandées. Parce qu'une bonne partie de celles-ci se perdent lors de la cuisson

des aliments, sous l'effet de la chaleur. « C'est cela un exemple d'alimentation équilibrée. Mais nous ne pouvons pas nous alimenter uniquement que de fruits. C'est un peu comme le régime végétarien ou végétalien qui n'est pas totalement équilibré, parce qu'il manque, par exemple, de la viande. Or, nous avons besoin de fibres, protéines animales qui sont de très bonne valeur biologique », recommande le Dr Nguata.

Ici et ailleurs

• Littérature
"Sérotonine", le prochain roman de Michel Houellebecq
Livre événement de la rentrée littéraire d'hiver, le prochain roman de l'écrivain français Michel Houellebecq aura pour titre "Sérotonine", a révélé hier son éditeur. Le livre de 347 pages doit paraître le 4 janvier prochain, quatre ans après "Soumission". L'éditeur Flammarion a prévu un tirage exceptionnel de 320.000 exemplaires. Il a demandé "très solennellement" aux médias de respecter un embargo total sur le contenu du livre, jusqu'au 27 décembre. Houellebecq est l'un des auteurs français les plus traduits à l'étranger.

• Cinéma
"Plaire, aimer et courir vite" remporte le prix Louis-Delluc 2018
"Plaire, aimer et courir vite" de Christophe Honoré, une histoire d'amour entre deux hommes dans les années 90 sur fond d'épidémie de sida, a remporté hier le prix Louis-Delluc 2018, considéré comme le Goncourt du cinéma. "Ça me touche énormément", a réagi le réalisateur de 48 ans, à l'annonce de son prix, lors d'une cérémonie au Fouquet's à Paris. "C'est un film qui essaie de proposer un imaginaire sur un temps particulier, les années 90. Une période où la communauté homosexuelle a dû subir une épreuve tragique. Aujourd'hui encore, on en perçoit les conséquences", a-t-il souligné.

• Musique
Des chanteuses en minijupe interdites de publicité



Une publicité télé montrant les chanteuses du groupe star de K-Pop Blackpink en minijupe a été interdite d'antenne en Indonésie, déclenchant une tempête de protestations de leurs fans dans le pays. Le régulateur indonésien a intimé, mardi, à 11 chaînes de télévision de bloquer ce spot jugé indécent, après une pétition signée par plus de 100.000 personnes appelant à censurer la publicité. Mais, les nombreux fans indonésiens du groupe se sont aussitôt déchaînés sur les réseaux sociaux pour défendre leurs idoles, et ont lancé une pétition contre la professeure d'université à l'origine de la première pétition demandant le retrait de la publicité.